

Vintimille, Comte du L u c] pour vous; Vous pourrez faire voir les Nouvelles Violations des Allemands. Les Ennemys [im spez. Oesterreich, Holland und England gemeint, die mit Frankreich und Spanien im Kriege lagen] sont bien ridicules de vanter une Victoire en Cattalogne [- am 27. Juli 1710 hatte Graf Guido von S t a r h e m b e r g die span. Kavallerie bei Almenara entscheidend geschlagen -]¹ ayant perdu plus de monde que nous, et laisser le Champ de Bataille a nostre detachment. Je ne doute point que ... l'Ambassadeur ne vous en fasse part. J'ay une douleur de teste, qui me perce, ainsy, Je ne puis continuer la lettre. Pour le jour de s.^t L o ü i s [den 25. August gemeint]² Je Seray [beim franz. Ambassadors] a Soleurre. Je vous offre toujours mes Services."

1) vgl. Braubach/Prinz Eugen II 365

2) Da Zurlauben mittlerweile selbst in den St. Ludwigsorden aufgenommen worden war, hoffte der span. Ambassador, ihn gleichfalls in Solothurn anzutreffen.

Original - AH 65, 362-363 - Blatt 363^r leer

178

1711 Februar 3., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'envoye cet ordinaire au Roy mon Maitre [P h i l i p p V.] votre beau feu d'artifice; J'envoye la relation de vos fêtes [- am 10. Dezember 1710 hatte der franz. Commandant d'Armée Louis-Joseph Duc de V e n d ô m e in der Schlacht von Villaviciosa die engl./österr. Armee vernichtend geschlagen, was offenbar Zug Anlass zu Festlichkeiten bot -]¹. J'en ecrit a S.M.^{té} ce que i'auroit ecrit pour un des mes freres, si i'en avois, tant il m'a paru, que vous meritez le[s] considerations de ce Monarque par rapport a ce que vous avez fait. J'en ai donne part a m [François-Charles de Vintimille] le Comte du L u c [den franz. Ambassadors], qui m'a deia ecrit de avoir[!] fait la meme chose a S.M.T.C. [König L u d w i g XIV. von Frankreich]
Vous recevrez icy iointe une lettre de son ex.^{ce} [des obgenannten franz. Ambassadors], et les nouvelles tres bonnes, que nous avons eu cette semaine.
...

Nous avons besoin, que les Capucins, qui sont [im Hospiz] a Coire fassent des bonnes Insinuations dans les Communes Catholiques [Bündens] pour l'affaire de M. le Grand Prieur [der Malteserritterschaft franz. Zunge, Philippe de V e n d ô m e], puisque le Congrez [gemeint der Beitag bzw. die Tagsatzung von Chur] va à s'assembler [den 23. April 1711]². le Pere Provincial Januarius [=Gervasius B r u n c k] aura escrit sur ce sujet, mais Je vous prie d'employer quelques'uns de vos bons Capucins de Zug, si par bonheur jls ont Correspondance avec Ceux qui sont dans les Grisons. Vous ferez un grand plaisir encore a M. l'Ambassadeur de france. Je vous envoie des Imprimés touchant [Thomas I.] M a s s n e r."

1) s. neben AH 65/150 spez. AH 22/112

2) s. Jecklin/Materialien 511 Nr. 2120. Auf besagter Churer Tagsatzung wurde u.a. auch über die hier in AH 65/178 angezogene willkürliche Gefangennahme des besagten Grosspriors durch den weiter unten erwähnten Massner beraten.

Original - AH 65, 364-365 - Blatt 365 leer

179

1704 Mai 25., Baden

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUY-
SIEUX, AN [DEN ZUGER] AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZUR-
LAUBEN

Puysieux meldet den Erhalt von Zurlaubens Schreiben vom 22. ds.

"vous m'avez fait plaisir de me mander ce que vous avez appris touchant m. [Johann Jakob] B r a n d e n b e r g; Je vous mettray en etat de luy remettre, ainsy que vous le desirez, les ... [300] livres, dont vous me parlez c'est surquoy vous pouvez compter.¹

Les raisons qui vous portent a attendre le retour de ... votre frere [B e a t K a s p a r Zurlauben, der als einer der Gesandten von Stadt und Amt Zug gleichfalls an der gemeineidg. Tagsatzung vom 18. Mai 1704 in Baden weilte]² pour distribuer la Pension d'Espagne Sont tres bonnes, et répondent a merveilles au zele que vous témoignez dans toutes les occasions, pour le bien du service des deux Couronne de France et d'Espagne.

Je vous remercie de tout mon coeur du contenu de votre lettre ...".

1) Zurlauben war anstelle von Brandenburg mit dem Amte eines Pensionenabholers bzw. -austeilers von Mailand/Spanien betraut worden. Dass Brandenburg nach wie vor seine franz. Pension in alter Höhe erhielt, war die Belohnung